Dessous des ailes antérieures gris brun avec ces taches un peu marquées, la partie tornale, à partir de la mi-longueur du bord dorsal, jusque 5, d'un jaune clair.

Ailes postérieures d'un beau jaune en dessus; un peu plus pâle en dessous.

La Q m'est inconnue.

Son nom rappelle le lieu de capture, la rivière Lutunguru. Holotype: 🔿 pris le 12-1-39.

Cette espèce est voisine de N. solida SAALM. décrite de Madagascar; les dessins des ailes antérieures y ressemblent, l'aile pourtant est un peu moins pointue à l'apex; mais les colorations de toutes les autres parties, sont absolument différentes.

Leucostrophus commasiæ WKR.

Cette espèce doit avoir une répartition géographique considérable. La capture d'une Q très fraîche, le 29-12-38, étend son habitat, bien loin à l'Est.

Mons (69, Avenue du Tir), le 4 novembre 1939.

NOTES

SUR LA

Faune des Hautes-Fagnes en Belgique

1

MICROLEPIDOPTERA

PAR

A. COLLART

Les biotopes répartis dans la région des Hautes-Fagnes belges. se distribuent en de nombreux types et leur étude présente de ce fait une complexité extrême. La faune qui colonise chaque type devrait évidemment être envisagée dans son ensemble car les divers éléments qui la composent subissent non seulement l'influence des conditions physiques locales, mais réagissent en outre les unes sur les autres dans la plupart des cas. C'est l'étude de cette inter-action, combinée avec celle des conditions physico-chimiques du milieu, qui permettra de dégager le maximum de faits utiles à la compréhension de multiples problèmes de biologie animale fagnarde. Ce n'est donc pas la publication d'une liste de Microlépidoptères, susceptible d'ailleurs de s'accroître considérablement par la suite, qui pourra donner lieu à de longs développements ou à des aperçus synthétiques. Cependant, certains commentaires ne seront pas exclus et dans quelques cas, il sera même possible de dégager l'un ou l'autre fait particulièrement intéressant bien qu'isolé, puisque se rapportant à un seul groupe systématique de biotes.

Toute étude d'ensemble, consacrée à la biologie des Hautes-Fagnes belges, devra nécessairement s'appuyer en premier lieu sur des listes de captures aussi complètes que possible. Il nous faudra donc, avant tout, par des recherches bibliographiques appropriées et par l'exploration assidue du terrain, dresser l'inventaire zoologique de la région. C'est le résultat de ces recherches, appliquées aux Microlépidoptères, qui fera l'objet de la présente note.

Si les Macrolépidoptères des Hautes-Fagnes belges, et tout spécialement les Rhopalocères, sont relativement bien connus, il est loin d'en être de même pour les Microlépidoptères. Ces derniers, parents pauvres de la lépidoptérologie, sont dédaignés par la plupart des collectionneurs de Papillons et tel chasseur qui effectuera un long déplacement pour aller poursuivre avec acharnement sur le sol spongieux de nos fagnes Argynnis et Colias, n'aura pas le moindre regard pour le plus rutilant des "Micros" fut-il Belgicae nova species! La présence de certains d'entre eux, sur le Haut-Plateau de la Baraque-Michel, comporte cependant au point de vue biogéographique, autant d'intérêt que celle du fameux Colias palaeno LINNÉ dont l'indigénat, parfaitement connu depuis 1870, ne cesse d'être régulièrement rappelé. Un jour viendra peut-être où la chasse acharnée dont ce Papillon continue d'être l'objet, conjuguant ses effets avec l'action nésaste de l'Epicéa, destructeur de toute végétation indigène et par là-même modificateur des biotopes typiquement fagnards, le fera disparaître à jamais.

C'est surtout au cours des recherches bibliographiques, que se fait sentir ce désintéressement pour l'étude des Microlépidoptères des Hautes-Fagnes, car sur les 76 espèces signalées dans cette note, 47 sont citées pour la première fois du Plateau de la Baraque-Michel.

Presqu'exclusivement de régime phytophage, c'est sous la dépendance des végétaux que vivent la plupart des Microlépidoptères. Parmi ceux qui ont été observés jusqu'à présent dans nos fagnes, certains sont étroitement inféodés à une espèce végétale déterminée qui peut être soit une plante typique des sols tourbeux, soit une plante commune à des habitats très différents, du moins en apparence. D'autres, moins difficiles dans le choix de leur nourriture, s'accomodent de diverses plantes basses ou des différentes essences forestières qui constituaient jadis les forêts primitives du pays (forêts mélangées). Les essences forestières, autres que l'Epicéa, nourrissent une grande quantité de Microlépidoptères; elles forment un milieu exploité surtout par les espèces à chenilles mineuses.

En modifiant le facies naturel des hautes tourbières, en détruisant le sphagnetum ou la lande tourbeuse, l'Epicéa a cependant créé un nouveau biotope — relativement pauvre il est vrai en espèces animales — mais qui possède sa faunule caractéristique. Plusieurs espèces de Pucerons ne se rencontrent, en effet, dans nos Hautes-

Fagnes, que sur les Épicéas et certains Microlépidoptères sont également les hôtes réguliers, on pourrait même dire obligés, des sapinières. Cette faunule est étrangère à la faune primitive de nos fagnes; c'est grâce à l'intervention humaine qu'elle a pu s'y implanter et s'y développer; elle constitue évidemment une partie de l'élément synanthrope.

Mais, quelle que soit sa plante nourricière, tout Microlépidoptère poursuivant son évolution dans la région des Hautes-Fagnes, mérite d'être signalé dans une liste faunistique consacrée à ce site biologique d'un si puissant intérêt, parce que tout phytophage représente un des éléments actifs d'une des associations phyto-zoologiques qui peuplent le Haut-Plateau.

La liste qui va suivre est susceptible de s'augmenter considérablement par de nouvelles recherches (1); elle ne constitue donc qu'une liste préliminaire à un travail plus étendu sur les Microlépidoptères des Hautes-Fagnes belges et il ne paraît pas encore opportun de faire le relevé des espèces en tenant compte des divers peuplements floristiques: Callunetum, Vaccinietum, etc. Cependant, nous pouvons signaler dès maintenant, comme particulièrement remarquable, la présence dans nos fagnes du Géléchiide Epithectis pruinosella Zeller, inféodé au Vaccinium uliginos um au même titre que Colias palaeno L. Une autre espèce, Glyphipteryx haworthana Stephens dont la chenille vit dans la tête des Linaigrettes (Eriophorum) fait également partie de l'élément typiquement fagnard.

Un cas relativement curieux est celui posé par Elachista bifasciella Treitschke qui passe pour être une espèce montane et dont la présence dans les Hautes-Fagnes belge, ainsi qu'à Poix St-Hubert, est assez naturelle, mais qui vit égalemant — localisé il est vrai dans la Forêt de Soignes.

Sur une cinquantaine d'espèces mentionnées des fagnes allemandes par F. Peus (9, p. 167), 12 ont été retrouvées jusqu'à présent, au Plateau de la Baraque-Michel, dont deux déjà signalées ci-dessus, Epithectis pruinosella Zeller et Glyphipteryx haworthana Stephens sont considérés avec raison par l'auteur allemand, comme des "echte Moortiere".

⁽¹⁾ L'étude des espèces inféodées aux essences forestières (Chêne, Hêtre, Bouleau) et à certains arbustes (Aulne, Saule) sera particulièrement féconde, ces végétaux nourrissant ensemble plus de 300 Microlépidoptères.

L'ordre systématique adopté dans l'énumération des espèces est celui qui a été suivi par HERING dans la série "Die Tierwelt Mitteleuropas". La détermination de mes captures a été effectuée avec le plus grand soin par mon ami M. E. JANMOULLE, qui a mis en outre à ma disposition le résultat de ses recherches personnelles dans les Hautes-Fagnes. Qu'il veuille trouver ici, pour sa précieuse collaboration, l'expression de ma profonde gratitude.

LISTE DES ESPÈCES

FAM. MICROPTERYGIDAE

GEN. MICROPTERYX HÜBNER

1. Micropteryx aureatella Scopoli.

Duzo-Moûpas, 28-V-1937; Vallée de la Soor, 12-VI-1938; Fagne de Longloup, 24-VI-1938. En nombre, le 16-VI-1939, dans la fagne Renard-Fontaine (Hockai), sur les fleurs du Meum athamanticum JACO.

Ce bel insecte qui paraît être assez répandu sur le plateau des Hautes-Fagnes fut récolté jadis à Kinkempois (Liége), en mai 1913 et 1915 et à Hockai, 27-V-1913 par J. GERARD-SALME. Ces captures bien que constituant une acquisition nouvelle pour la faune belge, ne furent signalées que récemment (voir: Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXVII, 1937, C. R. assemblée mensuelle du 3 avril, p. 166).

D'après MEYRICK, la chenille des Micropteryx se rencontre dans les lieux humides où elle se nourrit d'Hépatiques.

FAM. ERIOCRANIIDAE

GEN. DYSERIOCRANIA SPULER

2. Dyseriocrania fastuosella Zeller.

Moûpas, 20-V-1938, un ♂; id., 26-V-1939, d'après une feuille

La chenille mine les feuilles du Chêne.

FAM. NEPTICULIDAE

GEN. NEPTICULA ZELLER

3. Nepticula hemargyrella Heinemann.

Hockai: d'après une feuille minée recueillie le 4-VIII-1939 sur le Hêtre.

4. Nepticula turicella HERRICH-SCHÄFFER.

Hockai: plusieurs mines caractéristiques observées le 4-VIII-1939 sur le Hêtre.

FAM. INCURVARIIDAE

GEN. NEMOPHORA HÜBNER

5. Nemophora swammerdamella LINNÉ.

Duzo-Moûpas, 11-V-1937; Hockai: Les Cothays, 2-VI-1939, un o' dans le sphagnetum.

La chenille se construit un fourreau aplati formé de fragments de feuilles mortes, et vit sur diverses plantes básses et dans les feuilles mortes.

6. Nemophora schwarziella ZELLER.

Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE); Hockai: Les Stockais, 16-V-1939, un of.

GEN. ADELA LATREILLE

7. Adela degeerella Linné.

Hockai: ancienne frontière, borne 145, 24-VI-1939, un &. Chenille dans un fourreau, sur le sol, parmi les plantes basses.

8. Adela viridella Scopoli.

Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE); Fagne du Fraîneux, 26-V-1939, en nombre autour des Salix; Rocher Frédéricq, 26-V-1939.

Chenille dans un fourreau aplati ; assez large, formé de fragments de feuilles. Vit dans les feuilles mortes.

FAM. HYPONOMEUTIDAE

GEN. ARGYRESTHIA HÜBNER

9. Argyresthia mendica HAWORTH.

Hockai; 11-VIII-1939, un &. Chenille dans le bouton floral du Prunellier.

10. Argyresthia pygmaella Hübner.

Hockai, éclos le 16-VI-1939 ex larva sur châton de Salix sp. (E. JANMOULLE).

FAM. ELACHISTIDAE

GEN. ELACHISTA TREITSCHKE

11. Elachista bifasciella TREITSCHKE

Hockai, VI-1938 (E. JANMOULLE). Les chenilles étaient extrêmement nombreuses à la lisière d'un peuplement d'Epicéas (fagne Renard-Fontaine) sur des Graminées à feuilles enroulées-sétacées (Festuca ou Deschampsia). Le 4-VII-1938, j'ai pu observer de nombreux adultes au même endroit. Un of a été en outre recueilli à l'ancienne frontière (borne 145), le 24-VI-1939.

Cet Elachista relativement rare, est considéré comme une espèce montane et sa capture en Haute-Belgique (1) présente de ce fait un réel intérêt. Il a été observé dans les régions montueuses d'Allemagne, en Bohême, en Galicie et dans les Alpes. Sa présence dans la Forêt de Soignes, aux portes de Bruxelles, a été signalée par DE CROMBRUGGHE qui le dit localisé et qui ne l'a d'ailleurs rencontré qu'en petite quantité au début de juin 1898 et 1899. L'insecte a été retrouvé dans la Forêt de Soignes par M. E. JANMOULLE qui l'a obtenu ex pupa le 2-VI-1932 et l'a capturé au vol le 22-V-1933.

Dans l'ignorance des besoins réels de l'espèce, la station découverte par DE CROMBRUGGHE dans la Forêt de Soignes, peut paraître constituer une anomalie. Mais l'on oublie trop souvent que pour les Arthropodes, la question du microclimat, c'est-à-dire des conditions essentiellement locales, a plus d'importance que celle du climat général. Ces conditions locales n'ont d'ailleurs habituellement que peu de rapports avec la climatologie générale.

Forêt froide et humide en maints endroits, la forêt de Soignes peut réserver à certains organismes, dans une zône restreinte de son territoire, un "milieu" semblable à celui que l'on peut espérer rencontrer plus communément à une altitude bien plus élevée. Quant à connaître la nature exacte des facteurs physico-chimiques et biologiques qui constituent ce milieu, la chose n'est évidemment possible qu'après de minutieuses observations. Pour le moment, contentons-nous d'admettre que certains biotes qui étaient jadis — au temps où régnait un climat tout différent — probablement répandus sur de vastes territoires, ont pu en certains endroits s'accrocher au terrain et constituer des îlots biologiques, grâce à la survivance souvent étroitement localisée, des conditions climatiques nécessaires au maintien de l'espèce. Ces considérations s'appliquent peut-être à la petite colonie d'Elachista bifasciella de la forêt de Soignes.

FAM. CEMIOSTOMIDAE

GEN. CEMIOSTOMA ZELLER

12. Cemiostoma spartifoliella Hübner.

Hockai. Trois spécimens éclos du 4 au 6-VI-1939, de chenilles recueillies sur Sarothamnus scoparius. L.

La chrysalidation s'opère, sur les tigelles du Genêt, dans un petit cocon soyeux, blanc, en forme de fuseau.

FAM. GRACILARIDAE GEN. GRACILARIA ZELLER

13. Gracilaria alchimiella Scopoli.

Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE). Chenille sur le Chêne, dans des feuilles roulées en cornet.

GEN. LITHOCOLLETIS ZELLER.

14. Lithocolletis faginella Zeller.

Hockai, minant les feuilles du Hêtre. Chrysalides récoltées le 4-VIII-1939. Adultes : 8-VIII-1939.

15. Lithocolletis quercifoliella Zeller.

Moûpas, 29-IV-1938. Par temps froid (neige) en bordure d'un bosquet de Chênes. Hockai, 11-VI-1939, minant les feuilles du Chêne: un couple.

⁽¹⁾ La coll. DE CROMBRUGGHE renferme un spécimen étiqueté: Poix, 6-VI-1911.

FAM. COLEOPHORIDAE

GEN. COLEOPHORA HÜBNER

16. Coleophora viminetella Zeller.

Hockai, 24-VI-1938 (E. JANMOULLE), ex pupes sur Salix caprea L.

On trouve également le fourreau de ce Coléophore sur le Myrica Gale L.

FAM. MOMPHIDAE

GEN. MOMPHA HÜBNER

17. Mompha conturbatella Hübner.

Hockai, 26-VI-1938 (E. JANMOULLE); ex larva Epilobium sp.

GEN. TEBENNA HERRICH-SCHäffer

18. Tebenna raschkiella Zeller.

Hockai: Les Stockais. D'après une série de mines caractéristiques observées le 5-VIII-1938 dans les feuilles de l'Epilobium angustifolium L.

L'adulte vole au voisinage des forêts de Résineux et dans les clairières.

FAM. GELECHIIDAE

GEN. EPITHECTIS MEYRICK

19. Epithectis pruinosella Zeller.

Hockai: Vekée. Chenilles le 31-III-1939 sur Vaccinium uliginosum L. Eclosions 14-VI et 23-VI-1939. Baraque-Michel, 15-VI-1939, ex larva sur V. uliginosum L. (E. JANMOULLE).

Une Q a été obtenue d'élevage le 1-VII-1937 d'une chenille récoltée dans la fagne de Géronstère en juin 1937 par M. E. Janmoulle. C'était la première fois que cet intéressant Géléchiide se rencontrait en Belgique (voir : Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXVIII, 1938, C. R. assemblée mensuelle du 4 juin, p. 253). Le 19-VI-1939 M. E. Janmoulle a encore récolté la chenille caractéristique de cette espèce, dans la fagne de Géronstère.

C'est une excellente acquisition pour notre faune, car il s'agit d'un insecte typique des terrains tourbeux. Il fait partie de l'association phyto-zoologique à V. uliginosum L. Cela ne signifie pas évidemment qu'Epitheclis pruinosella se rencontre partout où croît cette plante, mais au moins qu'il n'existe pas dans les régions où elle ne peut prospérer.

Cacoecia decretana TREITSCHKE et Coleophora uliginosella GLITZ devront être également recherchés dans nos fagnes, sur les buissons du V. uliginosum L.

GEN. TELEI.4 HEINEMANN

20. Teleia proximella HUBNER.

Hockai: ancienne frontière, borne 145, 24-VI-1939.

D'après MEYRICK, la chenille se rencontre dans les feuilles roulées ou liées du Bouleau.

GEN. GELECHIA HUBNER

21. Gelechia ericetella Hübner.

Chôdires (2 & &) et Moûpas (1 &), 20-V-1938. Fagne du Fraîneux (1 &), 26-V-1938; Hockai (coupe-feu) et Fagne de Longloup, 3-VI-1938 (E. JANMOULLE).

Recherchant spécialement mais non exclusivement les sols tourbeux, ce Gelechia est commun dans la région des Hautes-Fagnes.

La chenille lie les pousses des Calluna et des Erica.

22. Gelechia infernalis HERRICH-SCHÄFFER.

Les Cothays, 14-VIII-1939. J'ai recueilli cette espèce sur le sol d'une sapinière abattue, exclusivement dans les endroits incendiés.

M. E. JANMOULLE a obtenu un spécimen de ce rare Gelechia, le 8-VI-1939, d'une chenille récoltée dans la fagne de Géronstère sur Vaccinium Vitis-Idaea L.

C'est une espèce nouvelle pour la faune belge, car la présence de cet insecte dans notre pays ne pouvait être que soupçonnée et non admise, après les captures réalisées par DE CROMBRUGGHE dans l'Aachener Wald (près de Siegel).

23. Gelechia virgella THUNBERG.

Fagne de Duzo-Moûpas, 4/6-VI-1933. En battant les Epicéas (P. DARDENNE).

La chenille vivrait sur les Calluna.

GEN. DEPRESSARIA HAWORTH

24. Depressaria assimilella Treitschke.

Hockai, 6-VI-1939, obtenu ex larva sur Sarothamnus scoparius L. (E. Janmoulle); id., 24-VI-1939, dans les mêmes conditions.

GEN. PLEUROTA HÜBNER

25. Pleurota bicostella CLERCK.

Hockai: Francorchamps, 3-VII-1923 (F. DERENNE); Hockai: ancienne frontière, borne 144, 2-VI-1939.

La chenille vit dans une toile sur les Erica et les Calluna.

GEN. BORKHAUSENIA HÜBNER

26. Borkhausenia stipella LINNÉ.

Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE); Hockai, Fagne Renard-Fontaine, chenilles hivernantes trouvées le 14-IV-1939 sous l'écorce des Epicéas sur pied, éclosions du 9 au 12-V-1939; id., 16-VI-1939, adultes à la lisière d'une plantation d'Epicéas.

Hôte commun des Sapinières.

GEN. CHIMABACHE ZEILER

27. Chimabache fagella FABRICIUS.

Hockai: Hoegne, 12-V-1939. Un mâle au repos sur le tronc d'un Epicéa.

La chenille, polyphage, vit sur le Chêne, le Hêtre, le Bouleau, etc.

28. Chimabache phryganella Hübner.

Moûpas, 21-X-1938.

Chenille polyphage sur Chêne, Hêtre, Aulne, etc.

FAM. PTEROPHORIDAE

GEN. PLATYPTILIA HUBNER

29. Platyptilia bertrami Rössler.

Hockai, 5-VIII-1938, une femelle. Une chenille recueillie également à Hockai, le 16-VI-1939 dans la pousse terminale de l'Achille a ptarmica L. s'est chrysalidée le 24-VI et a donné l'adulte le 7-VII-1939.

30. Platyptilia nemoralis ZELLER.

 $Hautes\text{-}Fagnes,\ 8/10\text{-}VII\text{-}1871\ (\text{de Sélys-Longchamps}).$

Chenille dans la tige des Senecio où elle provoque l'apparition d'une galle.

GEN. OXYPTILUS ZELLER

31. Oxyptilus hemididactylus DE SELYS.

Hautes-Fagnes, à Francorchamps, fin juillet, sur les broussailles (E. DE SÉLYS-LONCHAMPS).

Ce Ptérophoride qui ne paraît plus avoir été observé depuis sa description, n'est peut-être qu'un très petit spécimen d'Oxyptilus didactylus Linné.

GEN. PTEROPHOR US GEOFFROY

32. Pterophorus monodactylus Linné.

Duzo-Moûpas, 13-V-1938 (1 Q); Hockai, 4-VIII-1939 (1 &). Espèce commune partout. Chenille polyphage sur Antirrhinum, Atriplex, Calluna, Chenopodium, Convolvulus, Senecio et Salix.

FAM. AEGERIIDAE

GEN. BEMBECIA HÜBNER

33. Bembecia hylaeiformis LASPEYRES.

Xhoffrais, 26-VII-1935 (P. MARECHAL), un spécimen sur Framboisier. Hockai, 6-VIII-1938, une Q.

GEN. TROCHILUM SCOPOLI

34. Trochilum spheciformis GERNING.

Hautes Fagnes, 8/10-VII-1871 (E. DE SELYS-LONGCHAMPS). Deux spécimens sur l'Arnica.

La chenille se rencontre dans le bois de l'Aulne.

FAM. GLYPHIPTERYGIDAE GEN. GLYPHIPTERYX HÜBNER

35. Glyphipteryx haworthana Stephens.

Fagne du Fraîneux, 6-V-1938, en fauchant parmi les joncs croissant dans une rigole de drainage; repris un spécimen au même endroit le 26-V-1939. Duzo-Moûpas, 13-V-1938, une ♀ en fauchant au dessus d'une rigole.

Ce Glyphipteryx avait été signalé de Belgique par LAMBILLION, en 1900, mais sans indication de localité et n'avait plus été repris depuis.

C'est avec Epithectis pruinosella, un des représentants les plus typiques de la faune microlépidoptérologique de nos Hautes-Fagnes. Il ne se rencontre que là où croissent des Eriophorum aux dépens desquels vit sa chenille.

G. haworthana a été signalé d'Europe centrale et septentrionale, de la France méridionale et d'Angleterre.

36. Glyphipteryx thrasonella Scopoli.

Hockai, 3-VI-1923, dans les prairies au bord de la Hægne (F. DERENNE). Les Cothays, 7-VII-1939 et 14-VII-1939, nombreux exemplaires parmi les Juncus croissant dans le sphagnetum.

Recherchant les terrains humides, ce Glyphipteryx est commun par endroits dans les fagnes belges. Sa chenille vit dans la tige des Juneus.

FAM: TORTRICIDAE GEN. ARGYROPLOCE HÜBNER

37. Argyroploce bipunctana FABRICIUS.

Hockai, 22-VI-1922 (coll. Musée R. H. N. B.); id, 16-V-1939, une Q; ancienne frontière, borne 145, 24-VI-1939, un σ .

C'est une espèce peu commune. Sa chenille a été observée entre les feuilles des Vaccinium.

38. Argyroploce cespitana Hübner.

Hockai, 22-VI-1912 (in coll. Musée R. H. N. B.). Chenille sur Thymus, Statice, Trifolium, etc.

39. Argyroploce lacunana Duponchel.

Hockai, 12-VI-1912 (in coll. Musée R. H. N. B.); ancienne frontière, borne 145, 24-VI-1939, un ♂; Fagne Renard-Fontaine, 14-VII-1939, une ♀.

Chenille polyphage sur diverses plantes basses.

40. Argyroploce micana Hübner.

Hockai, Fagne Renard-Fontaine, 16-V-1939, un &; Les Cothays, 14-VII-1939, un couple.

Cette espèce recherche les endroits humides. Sa chenille polyphage se rencontre sur diverses plantes basses; elle se nourrirait peut-être aussi de feuilles mortes.

41. Argyroploce mygindana Schiffermiller.

Duzo-Moûpas. 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE), en battant les buissons du Vaccinium uliginosum L.; plus abondant sur la Vecquée, après les plantations d'Epicéas. Le 12-V-1939, à Hockai (Hægne), j'ai recueilli plusieurs chenilles de cette espèce sur Vaccinium Vitis-Idaea L. dans un abri formé par les feuilles terminales réunies.

Cet Argyroploce a été également obtenu par M. E. JANMOULLE de la fagne de Géronstère, du 25-V au 6-VI-1939, ex V. Vitis-Idaea L.

42. Argyroploce schulziana Fabricius.

Baraque-Michel, une Q, (WAUTERS, in coll. M. R. H. N. B.). La date de capture n'a pas été indiquée.

Se rencontre assez fréquemment dans les régions tourbeuses où sa chenille se nourrirait, croit-on, sur l'Oxycoccus quadripetalus Gu. (Canneberge) et la Bruyère.

43. Argyroploce urticana Hübner.

Moûpas, 26-V-1939, un ♂.

Sa chenille est signalée sur Vaccinium, Lonicera, Betula, etc.

44. Agyroploce variegana Hübner.

Hockai, 26-VI-1938 (E. JANMOULLE), ex larva Sorbus aucuparia L.; id., 29-VI-1938, ex larva Crataegus.

On trouve également la chenille sur d'autres Rosacées: Prunellier et Cerisier,

GEN. PHIARIS HÜBNER

45. Phiaris arcuella CLERCK.

Moûpas, 26-VI-1939, un ♂ sur une feuille de Betula; Les Cothays. 7-VII-1939.

La chenille vit sur le sol, sous les feuilles mortes, dans les détritus végétaux.

GEN. ANCYLIS HÜBNER

46. Ancyllis myrtillana Treitschke.

Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE); Fagne de Long-loup, 3-VI-1938 (E. JANMOULLE).

La présence de cet insecte dans les Hautes-Fagnes est normale, car on le trouve partout où croît le Vaccinium myrtillus L.

47. Ancylis siculana Hübner.

Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE); Fagne de Longloup, 3-VI-1938 (E. JANMOULLE).

La chenille vit sur les Rhamnus.

GEN. RHOPOBOTA LEDERER

48. Rhopobota naevana Hübner race geminana Stephens.

Hockai: Les Stockais, chenille le 16-VI-1939 sur Vaccinium uliginosum L., adulte (un 💍) le 6-VII-1939.

Il s'agirait d'une race biologique qui, à l'état larvaire, vit sur les Vaccinium. Le type se rencontre dans les jardins sur les arbres fruitiers et sur l'Aubépine. Cependant, DE CROMBRUGGHE (1, I, p. 153) dit avoir élevé geminana de l'Aubépine et capturé souvent le type dans des endroits où le Myrtille seul avait pu nourrir la chenille.

GEN. BACTRA STEPHENS

49. Bactra lanceolana Hübner.

Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE); Fagne Renard-Fontaine (Hockai), 16-V-1939, deux & au vol, dans le marécage, parmi les joncs.

Bien que recherchant les endroits humides, ce Tortricide n'est pas spécial aux hautes tourbières; sa chenille se rencontre partout où croissent Juncus, Scirpus et Cyperus.

GEN. SEMASIA STEPHENS

50. Semasia hypericana Hübner.

Hockai: Les Cothays, 7-VII-1939.

La chenille vit aux dépens des Hypericum.

51. Semasia ramella LINNE.

Francorchamps (DE CROMBRUGGHE). Chenille dans les châtons du Bouleau.

52. Semasia vacciniana ZELLER.

Fagne de Longloup, 30-V-1938 (E. JANMOULLE); Hockai: Les Stockais, 14-VI-1939, plusieurs spécimens éclos d'un coussin de Polytrichum d'où émergeaient quelques tiges de Vaccinium myrtillus L.. plante nourricière de la chenille.

GEN. ASTHENIA HÜBNER

53. Asthenia pygmaeana Hübner.

Duzo-Moûpas, 11-V-1937; Moûpas, 29-IV-1938, en battant les branches des Epicéas par temps froid (neige); Les Stockais, 6-V-1938, volant autour des Epicéas; Moûpas et Duzo-Moûpas, 13-V-1938, en nombre par temps chaud et ensoleillé, à la lisière des plantations d'Epicéas où il était poursuivi avec acharnement par le Diptère Empis borealis L,

Extrêmement commun dans les Hautes-Fagnes belges, où il accompagne les plantations de Picea excelsa Link. Sa présence dans cette région est évidemment due à l'intervention humaine.

GEN. EPIBLEMA HÜBNER

54. Epiblema luctuosana Duponchel.

Hockai: ancienne frontière, borne 145, 24-VI-1939, une ♀. La chenille vit notamment dans les racines et la tige des Chardons.

55. Epiblema proximana HERRICH-SCHÄFFER.

Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE). La chenille vit entre les aiguilles des Epicéas.

56. Epiblema subocellana Donovan.

Hockai: Francorchamps, 3-VII-1923 (F. DERENNE); Les Stockais, 26-V-1939, une $\, \mathcal{Q} \,$.

C'est entre les feuilles du Salix caprea L. que vit la chenille de cet Epiblema.

57. Epiblema tetraquetrana HAWORTH.

Fagne du Fraîneux, 26-V-1939 (E. JANMOULLE). Chenille sur l'Aulne et le Bouleau.

58. Epiblema tedella CLERCK.

Moûpas, 13-V-1938, une Q au vol sous de grands Epicéas clairsemés; Hockai, 24-VI-1938; Hockai: fagne Renard-Fontaine, 4-VII-1938, où j'ai observé plusieurs spécimens à la lisière d'une plantation d'Epicéas — par une journée froide (12° C.) et pluvieuse — au repos sur les Graminées et parfois sur les troncs; un c' et 5 Q furent capturés au même endroit, le 16-VI-1939. M. E. JANMOULLE a également récolté cet insecte à Hockai, le 26-V-1939.

La chenille vivant entre les aiguilles des Résineux, il n'est pas étonnant de rencontrer ce Microlépidoptère, en abondance, au voisinage des fagnes drainées et plantées d'Epicéas.

Une variété d'*Epihlema tedella* dont les ailes supérieures de teinte uniforme et à dessins oblitérés est fréquente dans tout le pays a été parfois confondue — d'après DE CROMBRUGGHE (1, I, p. 131) — avec *E. proximana*, espèce que je n'ai pas réussi à observer dans les fagnes, où elle a été signalée cependant par P. DARDENNE (voir n° 55).

GEN. PHALONIA HÜBNER

59. Phalonia badiana Hübner

Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE). Chenille dans les fleurs de la Bardane et du Chardon.

GEN. ACALLA HÜBNER

60. Acalla aspersana Hübner.

Francorchamps (DE CROMERUGGHE)
Chenille sur Spiraea, Potentilla, etc.

61. Acalla rufana Schiffermiller ab. apiciana Hübner.

Hockai, 3-VI-1938, une Q (E. JANMOULLE).

Chenille sur les Salix, le Peuplier blanc et le Myrica Gale L. La présence de cet insecte dans les Hautes-Fagnes est due vraisemblament aux nombreux Salix qui y croissent.

GEN. PANDEMIS HÜBNER

62. Pandemis corylana Fabricius.

Hockai: Vekée, 11-VIII-1939, une ♀. La chenille vit sur le Noisetier, le Cornouiller, le Frêne, etc.

GEN. TORTRIX LINNÉ

63. Tortrix ministrana LINNÉ.

Hockai, 24-VI-1938, un of; Hockai: ancienne frontière, borne 146, 16-VI-1939, un of; Les Stockais, 16-VI-1939, une Q.

La chenille est polyphage; elle se rencontre notamment sur le Noisetier, l'Aulne, le Bouleau, etc.

64. Tortrix paleana Hübner.

Hockai, VI-1938, ex larva sur Vaccinium myrtillus L. et Polygonum Bistorta L.; id., 10-VI-1939, ex Carex sp.; id., 11-VI-1939, ex? Centaurea Jacea L.; id., 11/17-VI-1939, ex Polygonum Bistorta L. (E. JANMOULLE). J'ai recueilli des adultes, Fagne Renard Fontaine, 16-V-1939 et ancienne frontière, environs borne 145, 24-VI-1939.

La chenille de ce *Tortrix* paraît commune à Hockai sur les feuilles des Bistortes qui présentent, lorsqu'elles sont attaquées, un enroulement marginal par le bas.

65. Tortrix rusticana Treitschke.

Hockai: Les Stockais, 27-V-1938, volant dans un coupe-feu (E. Janmoulle); le même jour, j'ai capturé une Q, Fagne de Longloup. Fagne du Fraîneux, 26-V-1939 (E. Janmoulle); Les Stockais, 2-V1-1939, un &.

A été également rencontré par M. E. JANMOULLE, dans la fagne de Géronstère; DE CROMBRUGGHE l'a signalé de l'Aachener Wald. La chenille vivant, entre autres plantes, sur le Vaccinium myrtillus L. il n'est pas étonnant de rencontrer ce Tortricide dans nos Hautes-Fagnes.

66. Tortrix viridana LINNE.

Baraque-Michel (Vekée), 30-VI-1938; Hockai: ancienne frontière, env. borne 145, 24-VI-1939; Moûpas, 26-VI-1939, nombreuses chrysalides sur les Chênes, dans les feuilles roulées, éclosions à partir du 7-VII-1939.

La petite chênaie de Moûpas était gravement attaquée en juin dernier, par ce *Tortrix*. Peu de feuilles étaient intactes et les arbres présentaient un aspect lamentable.

FAM. PYRALIDIDAE

GEN. CRAMBUS FABRICIUS

67. Crambus culmellus LINNÉ.

Hockai: Les Cothays, 14-VIII-1939, un J.

La chenille se tient sur la tige de certaines Graminées, notamment du genre Festuca, dans une galerie soyeuse.

68. Crambus ericellus Hübner.

Hautes-Fagnes, 22-VII-1878 (CH. DONCKIER).

Connu d'Europe centrale et septentrionale, ce Crambus paraît rare et est peut-être localisé dans les régions tourbeuses. Il ne semble pas que sa chenille soit connue.

69. Crambus hortuellus Hübner.

Hockai (Francorchamps), 3-VII-1923 (F. DERENNE); Hockai, 24-VI-1938, un &; Fagne du Fraîneux, 3-VII-1938, un &; Ancienne frontière, env. borne 145, 24-VI-1939, un &.

La chenille vivrait dans la mousse, à la base des Graminées. Les brins desséchés des Festuca, seraient sa nourriture favorite.

70. Crambus perlellus Scopoli.

Hockei (Francorchamps), 3-VII-1923 (F. DERENNE).

Chenille dans des galeries soyeuses, sur les tiges des Graminées du genre Festuca, Aira, etc.

71. Crambus pratellus Linné.

Hockai (Francorchamps), 3-VII-1923 (F. DERENNE); Hautes-Fagnes, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE); Les Cothays, 2-VI-1939, un ♂ dans le sphagnetum; id., 7-VII et 14-VII-1939 deux ♀♀.

C'est aux dépens des Graminées, probablement du genre Aira, que vit la chenille de ce Crambus.

72. Crambus tristellus Schiffermiller.

Francorchamps (DE CROMBRUGGHE).

Chenille sur les Graminées: Aira flexuosa, etc.

GEN. PLATYTES GUENÉE

73. Platytes cerusellus Schiffermiller.

Duzo-Moûpas, 4/6-VI-1933 (P. DARDENNE), dans les joncs qui avoisinent le ruisseau.

Cette espèce recherchant plutôt les endroits secs, sa capture sur les bords du ruisseau qui traverse la fagne de Duzo-Moûpas est plutôt inattendue. La chenille se nourrirait de racines de Graminées.

GEN. SALEBRIA ZELLER

74. Salebria fusca HAWORTH.

Les Cothays, 17-VII-1939, sur le sol incendié d'une sapinière abattue.

L'endroit où fut capturé le spécimen signalé ci-dessus est toutà-fait caractéristique, ce Pyralide étant connu pour rechercher, au repos, les terrains dénudés par le feu et où sa teinte noirâtre, le rend à peu près invisible aux yeux humains. Dérangé, l'insecte se déplace d'un vol peu soutenu.

La chenille vivrait sur la Bruyère et les Saules.

GEN. DIASEMIA GUENÉE

75. Diasemia litterata Scopoli.

Sources de la Gileppe, 8/10-VII-1871 (DE SELYS-LONGCHAMPS); Baraque-Michel (DE SELYS-LONGCHAMPS); Vekée: Croix des Fiancés, 23-VII-1933 (E. JANMOULLE).

La chenille se nourrirait de seuilles de Picris desséchées.

FAM. PSYCHIDAE

GEN. EPICHNOPTERYX HÜBNER

76. Epichnopteryx pulla Esper.

Duzo-Moûpas, chasses des 17, 20, 22-VI et 18-VII-1929 (VAN MELLAERTS); Fagne Renard-Fontaine, 3-VI-1938 (E. JANMOULLE); env. de Hockai, 2-VI-1939, trois & &.

La chenille se tient sur les herbes, dans un fourreau formé de fragments de Graminées placés longitudinalement.

Travaux consultés

- 1. Crombrugghe de Picquendaele (Baron de), 1906. Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique (Mém. Soc. Ent. Belg., première partie, XIII, 172 pp.; deuxième partie, XIV, 155 pp.).
- 2. DARDENNE (P.), 1933. Microlépidoptères des Hautes-Fagnes (Lambillionea, XXXIII, nº 11, pp. 245-247).
- Derenne (F.), 1923. Remarques sur la faune belge (Rcv. Mens. Soc. Ent. Namur., XXIII, n° 10, pp. 46 47);
 1930. id. (Lambillionea, XXX, n° 3, pp. 50-52);
 1935. ibid. (Lambillionea, XXXV, n° 11, p. 230 et n° 12, p. 250).
- 4. Donckier (H.), 1879. Communication à l'Assemblée mensuelle du 7 juin (Ann. Soc. Ent. Belg., XXII, C. R. p. XC).
- 5. HERING (M.), 1932. Die Tierwelt Mitteleuropas. Die Schmetterlinge. (Quelle u. Meyer, Leipzig. 545 pp., 813 figs.)
- 6. HERING (M.), 1935-37. Die Blattminen Mittel- und Nord-Europas. (G. Feller, Neubrandenburg, 631 pp., 7 tabl., 500 figs).
- 7. LAMBILLION (L.-J.), 1900. Catalogue des Lépidoptères de Belgique (DOUXFILS, Namur, 41 pp.).
- 8. MEYRICK (E.), 1927. A Revised Handbook of British Lepidoptera (WATKINS & DONCASTER, London, 914 pp., 107 figs).
- 9. PEUS (F.), 1932. Die Tierwelt der Moore unter besonderer Berücksichtigung der europaïschen Hochmoore (in K. V. Bülow, *Handbuch der Moorkunde*, Band III, 277 pp., 35 figs, BORNTRAEGER, Berlin).
- 10. Sélys-Longchamps (E. de.), 1844. Énumération des Insectes lépidoptères de la Belgique (Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, II, pp. 1-35).
- 11. Sélys-Longchamps (E. de), 1871. Compte-rendu de l'excursion faite à la Baraque-Michel, du 8 au 11 juillet 1871, rédigé au nom des membres de la Société Entomologique qui y ont pris part, par M. de Sélys-Longchamps, rapporteur (Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, C. R. pp. XLIX-LXII).

SECTION D'ENTOMOLOGIE APPLIQUÉE

Réunion mensuelle du 7 octobre 1939.

Présidence de M. Ed. de Jonghe d'Ardoye, Vice-Président de la Section.

- La séance est ouverte à 16 heures.

Excusés: MM. W. E. VAN DEN BRUEL et R. MAYNÉ.

Communications.

— M. Cl. SEGERS signale qu'à Op-Itter, près de Brée, l'Agronome de l'Etat M. GHYSEN a constaté que les champs de betteraves fourragères étaient par endroits fortement attaqués par Cassida nebulosa (Lin.) et Cassida nobilis (Lin.).

Ces insectes, qui évoluent normalement sur le Chenopodium album, passent parsois au cours de l'été sur les plantes de betteraves et peuvent causer des dégâts assez graves.

L'Agronome a conseillé une pulvérisation d'arséniate diplombique à 0.5 %. Ce traitement a été très efficace.

M. Cl. Segers montre des insectes adultes et des feuilles attaquées.

— M. J. GHESQUIERE a observé à Berthem (près de Louvain) sur les Groseilliers à maquereaux une forte attaque de la Tenthrède: Pteronidea (Pteronus) ribesi (Scop.). Une très forte proportion des fausses chenilles était parasitée par une Tachinaire non encore signalée en Belgique et appartenant au genre Arrhinomyia.

Il ressort des premières observations que ce parasite serait particulièrement efficace pour la lutte biologique contre le *Pteronidea* ribesi. Cette Tenthrède compterait 4 générations en Belgique; la seconde aurait été presque complètement détruite par les Tachinaires.

- La séance est levée à 17 heures.